Chalets - des sols de cuisine en pierre

Alors l'usage du béton, tant pour les murs que pour les sols ou autres usage, n'était pas encore dans les mœurs. Pour les murs, c'était la chaux, pour les sols, les dallages de pierre. On verra que ce type de revêtement était encore mis en place en 1885. En témoigne une soumission pour le pavage de la cuisine du chalet du Bucley.

Du 19 mai 1885 (ACA, livre des taches)

Conditions sous lesquelles la section des domaines et bâtiments fait miser au rabais l'entreprise pour pavage de la cuisine du chalet du Bucley.

1o Le pavé sera fait avec des pierres travaillées à la pique et ayant au moins 20 centimètres d'épaisseur.

2o Les pierres seront posées dans un banc de mortier (biffé) ou de sable, à joints ouverts afin d'y couler du ciment entre.

3o L'entrepreneur devra enlever le pavé actuel et niveler le sol avant de poser son ouvrage.

4o La mise aura lieu au mètre carré ; toutes fournitures de pierre, sable & ciment à la charge de l'entrepreneur et l'ouvrage terminé pour le 10 août prochain.

5o Cet ouvrage sera exécuté sous la surveillance et la direction de la section, laquelle ne délivrera les bons de paiement qu'après l'ouvrage terminé.

Adjugé au prix de deux francs septante neuf centimes le mètre carré à J. Vanini, maître maçon.

On le voit ce nouveau sol, plus moderne, puisqu'il aura des joints de ciment tandis que l'ancien était probablement avec joint de terre battue, et surtout avec des pierres tout à fait inégale – voir photo ci-jointes - . On constate que l'épaisseur des pierres était impressionnante, avec 20 cm. La dimension des dalles et leur forme, rectangulaires ou carrées ou inégales, n'est pas donnée. L'entrepreneur gardait donc une certaine liberté. Les dalles étaient encore probablement d'origine locale.

Une nouvelle soumission intervient en 1910 dans le cadre de la reconstruction intégrale du chalet des Mollards[1]. On peut lire sous la rubrique dallage :

[1] Georges Vagnières, dans : Cadastre de la production agricole de la commune de l'Abbaye, Berne, 1973, avait pu dire ceci au sujet du Chalet Neuf du Grand Mollard :
Bâtiment. Ce chalet-étable rectangulaire a été construit en 1910. Il est en maçonnerie avec une toiture de tôle. Sa partie habitable comprend 2 chambres placées à l'étage. Le local dans lequel on fabriquait autrefois le fromage tient lieu de cuisine. Il existe encore la chambre à lait et la cave à fromage. Une pompe à bras placée à la cuisine permet d'aspirer l'eau d'une citerne. Dans cette pièce, l'éclairage à gaz avec bouteille de butane est installé. Ailleurs, on s'éclaire avec une lanterne portative également à gaz.

La cuisine sera dallée en plaques de roc de 0,15 d'épaisseur minimum ou en ciment bouchardé soit un lit de béton de 0,12 d'épaisseur fortement pilonné composé de 5 parties de gravier, moyen pour une partie de ciment lent 1ère qualité ; ce lit recouvert d'un enduit de 0,03 cent. D'épaisseur, soit une partie en sable tamisé et lavé pour une partie de ciment[2].

Il semble que le choix soit donné à l'entrepreneur, plaque de roc ou ciment bouchardé. Il ne fait presque aucun doute que ce soit cette dernière formule qui ait été appliquée. Nous constatons donc ici que c'en est fini, dans la plupart des cas, des anciens pavages de pierre. Certes une annotation ne peut établir une généralité, mais tout de même cette intrusion du ciment bouchardé dut se faire de plus en plus souvent, et peut-être même, dans la plupart des cas, fut-elle définitive.

Chalet de la Dôle dans les années 1910-1915. L'installation reste primitive. Aucun entourage de chaudière. Les pavés sont d'une inégalité digne des plus antiques alpages de la région. Et l'on constatera une fois de plus la réserve de bois immédiatement à proximité du foyer ouvert. Juste de quoi, un jour ou l'autre, vous ficher le feu à la bâtisse.

[2] ACA, livre des soumissions.

Carte fédérale de 2000. On découvre sur cet extrait propre au territoire alpestre de la commune de l'Abbaye, le Bucley, à 1433 m et le Chalet Neuf, qui n'est autre le chalet des Grands Mollards dont on parle ci-dessus, altitude 1292 m.

Chalet du Crêt-à-Chatron vieux, en dessus des Charbonnières, avec un sol encore tout à fait traditionnel. Le balayage sera toujours suffisant !

Pour l'heure nous n'avons rencontré qu'un seul sol de cuisine de chalet encore pavé de pierre, celui de la Dent-dessous sur la commune de Vaulion. On le découvre ci-dessous, tout en assurant « le lecteur » qu'il aura intérêt à consulter nos autres chapitres où il se pourrait que l'avenir réserve bien des surprises !

La cuisine de la Dent-dessous. Entrez et faîtes comme chez vous…